



# Plasto Technologies

## un acteur majeur pour le développement économique de Chenôve

Plasto Technologies figure parmi les « pépites » que compte Chenôve. L'ancienne filiale du groupe Fournier emploie aujourd'hui 350 personnes, et vise à devenir une référence mondiale avec des adhésifs technologiques. Une vraie success story pour cette entreprise de pointe implantée depuis 1960 sur la commune. Interview de son Président, Roland de La Brosse.

### Plasto Technologies conforte son site de production à Chenôve

**L'année dernière, vous avez cédé une part de votre activité, les produits grand public, à GPI qui transfère l'activité à Longvic. Plasto Technologies à Chenôve est-il menacé par la restructuration que vous menez ?**

Non ! Nous nous concentrons sur le « B to B » qui demande beaucoup de recherche et de développement, pour nous positionner fortement sur trois secteurs principaux.

Le premier secteur, c'est l'automobile, qui représente 50 % de notre activité. Nous développons, actuellement, de plus en plus de pièces de décoration (les badges accolés à l'arrière des séries spéciales ou les protections anti-gravillonnage) qui demandent, là aussi, de la recherche et du développement.

Le deuxième secteur, c'est la santé, qui continue de se développer avec la reprise, en 2008, de la fabrication des patches assurée jusqu'alors par Fournier. La part de la santé est passée, depuis 2003, de 16 % du chiffre d'affaires à 35 % aujourd'hui, sur des produits à forte valeur ajoutée.

Le troisième secteur, c'est l'industrie, pour laquelle nous concevons des rubans adhésifs type protection de surface, mais également des pièces techniques pour l'isolation par exemple.

**Quelles sont les perspectives de développement ? Comptez-vous continuer à recruter ou à investir ?**

Oui. Nous sommes en train de fermer notre filiale en Suisse pour transférer la machine d'enduction ici. C'est une machine qui fait 55 mètres de long, qui demandera 66 camions et 3 convois exceptionnels pour son transport. Elle remplacera deux machines anciennes qui datent des années 70, que nous allons réformer. Elle sera installée dans un nouveau bâtiment, à atmosphère contrôlée, qui demande

4 millions d'euros d'investissements. Elle démarrera l'été prochain, ce qui coïncidera aux 60 ans de Plasto, et pour cette nouvelle activité, nous allons recruter 10 à 15 personnes.

**Vous évoquez des recrutements. Trouvez-vous localement les ressources humaines dont vous avez besoin ?**

Les postes à la production (50 % de notre effectif) ne sont pas faciles à pourvoir, d'autant moins que le CFAI a arrêté cette année le bac pro PSPA (pilotage des systèmes de production automatisés), grâce auquel nous avons beaucoup de jeunes qui apprennent le métier chez nous en alternance. Heureusement, il reste le lycée professionnel Antoine-Antoine à Chenôve qui propose la même formation mais dans le cadre de la formation initiale. Nous avons recruté beaucoup de jeunes qui sortent de cet établissement. Par ailleurs, nous allons participer à l'opération « 100 chances-100 emplois », qui vise les demandeurs d'emploi dans les quartiers.

Cette opération est adaptée à notre situation : nous sommes à Chenôve, dans une ville qui compte un quartier en ZUS, où le nombre des demandeurs d'emploi est important alors que, nous-mêmes sommes toujours à chercher du monde.

